



La forêt : une communauté vivante

Une forêt est un écosystème : cela signifie que les relations entre les arbres, les animaux, les végétaux, les bactéries, ainsi qu'avec la composition des sols, le degré d'humidité, l'altitude, le taux d'humidité, constituent des systèmes d'interdépendance.

Les écosystèmes forestiers sont fondés sur un équilibre entre les essences d'arbres, leur taille, leur densité, et les populations animales, végétales et bactériennes qui s'y développent. Les forêts sont des lieux de haute concentration de la biodiversité, en raison de l'importance du nombre d'espèces bactériennes, végétales et animales et de la densité des échanges entre toutes ces espèces. Certains types de forêts, en particulier tropicales et équatoriales, sont des « hot spots », des « points chauds » de la biodiversité, qui y est particulièrement dense. Ces particularités font de la forêt un véritable « lieu de vie », car ce sont des milieux qui, non seulement permettent à de nombreuses espèces d'y vivre et de s'y développer, mais qui, aussi, en attirent d'autres.

Les différentes populations animales et végétales participent à l'évolution, et aux équilibres ou aux déséquilibres les unes des autres : les forêts sont des écosystèmes dynamiques, dont les changements internes et externes sont permanents. Ainsi, par exemple, a-t-il été nécessaire de rétablir le loup dans le parc de Yellowstone aux États-Unis, afin que ce grand prédateur diminue la trop grande quantité de cerfs, qui dévoraient les ressources végétales nécessaires aux autres espèces, ainsi que les jeunes pousses d'arbres, empêchant ainsi le renouvellement de la forêt.

Par ailleurs, les forêts sont habitées par de nombreuses espèces animales, terrestres voire aquatiques. Les populations d'insectes, de mammifères et d'oiseaux, ainsi que d'amphibiens, de poissons et de reptiles, entretiennent entre elles des relations d'interdépendance complexes, tant de coopération que de prédation. De plus, ces espèces, tant herbivores que carnivores vivent de et par les arbres et les autres espèces végétales.

Cette densité d'espèces et les relations complexes qu'elles entretiennent les unes avec les autres a joué un rôle essentiel dans l'attraction exercée par ces milieux sur les hommes, dès l'apparition des premiers hominidés il y a trois millions d'années, qui vivaient dans et de la forêt. La sortie de la forêt, puis les allers et retours entre la prairie et la forêt constituent un mouvement fondamental de l'histoire humaine, tant biologique que culturelle. La forêt est ainsi devenue un espace essentiel pour le développement de la société et de la culture humaine. Ainsi, en Europe, les grandes traditions de contes et de légendes ont très souvent la forêt comme cadre, devenant ainsi un lieu d'échanges permanents entre « nature » et « culture ».